

AVENT 3 « C »

À mesure que nous approchons de la fête de Noël, nous voyons de plus en plus de décorations allumées, des sapins, des étoiles, de Pères Noël, quelques anges et, parfois, des crèches.

À travers les musiques et les chants, ceux de la Bottine souriante, de Mes Aïeux et bien d'autres, Dégénération, Une petite granule, Le petit renne au nez rouge ou la Promenade en traîneau, il se glisse quelques cantiques plus religieux : Ça Bergers, les Anges dans nos campagnes et même le « Minuit Chrétien ».

Mais est-ce qu'une « crèche » ou un « Minuit Chrétien » ça veut encore dire quelque chose pour nous et pour notre monde ?

Est-ce que Noël a encore du sens ?

Est-ce que la venue de Jésus change quelque chose, sauf pour les commerçants qui font de très bonnes affaires ?

Qu'est-ce que sa venue a changé pour le monde, depuis 2,000 ans ?

Il y a encore plein de guerres, de haine, de violence, non seulement en Afghanistan, en Corée, en Côte d'Ivoire, mais aussi chez-nous. Il y a plein de maladies, non seulement l'épidémie de choléra en Haïti, mais aussi la sclérose en plaques, la fibrose kistique, les cancers de toutes sortes, l'arthrite et tant d'autres maladies, qui touchent plein de gens, même des enfants d'ici.

Pas surprenant qu'à certains jours on ait des doutes, qu'on se demande si Jésus était vraiment Dieu, si sa venue a vraiment changé quelque chose.

C'est justement ce qui se passe pour Jean-Baptiste. Lui qui annonçait la venue du Messie, voici qu'il se retrouve en prison et qu'on va bientôt le mettre à mort. Lui qui croyait que le messie serait un Roi puissant qui chasserait les Romains, et rendrait la richesse et la liberté au peuple juifs, il ne voit pas de forte armée qui se lève pour le défendre. Il ne voit qu'un beau parleur autour duquel se rassemblent des pauvres, des pécheurs, des malades, des détraqués. Alors il envoie un message pour demander à Jésus de s'expliquer.

« Es-tu vraiment le Messie qui doit venir ou si nous devons en attendre un autre ? » Tu ne correspond pas à l'idée que je me fais du Messie. »

Et Jésus retourne Jean-Baptiste à la Bible, à des passages de l'Écriture que nous avons lus tout à l'heure, au Livre d'Isaïe. En citant ces textes, Jésus indique quel genre de messie il est. Le Messie, l'envoyé de Dieu se manifeste non pas par des gestes de puissance, mais par des gestes de bonté envers les petits et les souffrants : les aveugles, les boiteux, les lépreux, les sourds.

Et Jésus ajoute qu'il vient même pour vaincre la plus grande forme de mal : la mort. Et même la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu est annoncée aux pauvres.

Le signe que Dieu est présent, c'est l'amour qu'on peut voir. Et les questions qu'on pose à Dieu se retournent contre nous-mêmes : que faisons-nous, ici, maintenant, pour aider ceux qui souffrent, ceux qui sont écrasés, ceux qui sont malades?

Quand on survole l'histoire de l'Église depuis Jésus, on peut voir des milliers de figures d'hommes et de femmes qui ont manifesté de la bonté pour leurs proches, qui ont fondé des communautés ou s'y sont engagées de tout leur être pour recueillir des orphelins, prendre soin des malades, donner de l'instruction, recueillir des mourants, lutter pour la paix, s'engager en faveur des pauvres, des Don Bosco, François d'Assise, Catherine de St-Augustin, Marie Mère Mallet, Mère Térésa, le frère André, Les Sœurs de la Charité, de la Providence, du Bon Pasteur, de la charité de Saint-Louis, et même des moines qui, comme ceux de Tibhirine en Algérie, priaient et soignaient leurs frères musulmans, jusqu'à ce que quelques fanatiques leur tranchent la tête le 21 mai 1996.

Ce que des chrétiens et chrétiennes ont réalisé au cours des siècles précédents, qui le continuera? Qui sera un nouveau signe d'espérance pour notre monde? Qui montrera de la bonté à ceux et celles qui ont besoin? Ce que Jésus a semé, qui en produira aujourd'hui des fruits? Voilà l'invitation qui est lancée : Qu'il y ait ou non seulement des chants, des décorations et des crèches qui nous annoncent que c'est Noël, que Dieu vient au milieu de nous, mais que nos gestes de bonté en soient les signes.

À travers la course aux cadeaux, les partys de famille et d'amis, qu'il y ait aussi du temps et de la place pour des gestes de bonté envers des personnes qui ont besoin, pour que le monde ait la preuve, ou tout au moins des signes, que Jésus le Messie est venu et que nous n'avons pas à en attendre un autre, car le monde est entrain d'être transformé par sa présence.

Que l'Eucharistie qui va se continuer et à laquelle nous allons communier nous donne la force d'être les témoins, ces signes d'espérance dont notre monde a tant besoin.

Amen!

Patrice Vallée